

*Radio de proximité et expression des émotions
dans une matinale d'information colombienne*

Natalia Marcela Osorio Ruiz¹, Laurent Fauré²

ABSTRACT

L'illusion de (co)présence, de compagnie suscitée par la nature sonore de la radio auprès de son auditoire s'opère en grande mesure aussi à travers le discours même : au-delà des manifestations prosodiques, des structures langagières convoquent du contenu pathémique qui établissent un lien avec l'instance réceptrice tout en assumant un positionnement éditorial d'ordre affectivo-subjectif. Notre domaine d'étude *Caracol Radio* constitue la chaîne d'information la plus écoutée en Colombie, et particulièrement le programme de la matinale *6 AM Hoy por hoy*. Un travail ethnographique mené au sein de ce dernier nous mène à appréhender l'élaboration du discours radiophonique en coulisses. Notre démarche relève de l'analyse du discours en interaction selon une approche qualitative. Son objet porte sur le fonctionnement de l'expression empathique et, plus généralement, du partage social des émotions qui font appel à des procédures langagières, enrichies par l'actualisation phonético-prosodique. Plus précisément, une étude de cas illustrative vise à mettre au jour la construction progressive de l'émotion au cours d'un entretien extrait de nos données. Cette séquence nous permet de dégager les liens discursifs et praxéologiques qu'entretient le processus de formation de la visée pathémique avec la notion journalistique de proximité. Dans cet article, on s'efforcera de montrer qu'en effet, la recherche de cette dernière par la chaîne éditoriale, passe par un double rapport au corps physique et au corps social en tant qu'ils sont tous deux régulièrement convoqués dans la parole des journalistes.

The illusion of (co) presence, the company induced by the radio sound nature to its audience is largely affected through the speech itself: beyond prosodic manifestations the language structures summon emotional content which links up with the receiving instance, while assuming an emotional and subjective editorial positioning. Our subject of study, Caracol Radio, is the most popular

¹ Doctorante en sciences du langage, LHUMAIN, Université Paul-Valéry Montpellier 3. natalia.osorio-ruiz@univ-montp3.fr

² Maître de conférences en linguistique & communication, LHUMAIN, Université Paul-Valéry Montpellier 3. laurent.faure@univ-montp3.fr

news channel in Colombia, especially the morning program 6 AM Hoy por hoy. An ethnographic research carried out within it, leads us to understand the development of the radio speech from the scenes. Our approach is based on interactional discourse analysis using a qualitative approach. Its purpose is the functioning of empathic expression and, more generally, the social sharing of emotions that call upon linguistic procedures sustained by phonetic-prosodic actualization. More specifically, an illustrative case study aims to reveal the progressive construction of emotion during an interview extracted from our data. This sequence allows us to identify the discursive and praxeological links that the process of formation of the pathemic aim has with the journalistic notion of proximity. In this article, we endeavor to show that, indeed, the research of the latter by the editorial chain, passes by a double relation to the physical body and the social body insofar as they are both regularly convened in the journalistic speech.

1. Introduction

Dès l'invention du transistor, la radio, déjà antérieurement véhicule du rapprochement entre espace public et espace privé (en ce qu'il introduit l'univers global à domicile), a offert l'opportunité à son auditoire de l'accompagner plus aisément encore, jusque dans sa mobilité. L'essor technologique contemporain a renforcé cette tendance, en prolongeant sur internet le déploiement des modes de diffusion hertziens. Ce média assure sa présence presque au niveau mondial, de sorte que, même dans les régions reculées, la transmission hertzienne reste assurée. Selon les contextes, la radio peut assumer des fonctions autres que celles traditionnellement imputées aux médias, elle peut constituer un moyen d'enseignement à distance ou même constituer une méthode de communication interne au niveau local. Ayant généralisé une aptitude à l'instantanéité de l'information, la radio vise à répondre aux besoins immédiats de son auditoire, elle se donne à envisager comme le média qui se trouve en présence (bien que de façon) distale de son public. Comme le souligne Hervé Glevarec, « elle permet une inscription dans le temps présent des actualités et des nouveautés tout autant qu'elle procure un accompagnement, voire une sécurité psychologique »³. De plus, la dimension sonore crée cette illusion de compagnie. *De facto*, selon Patrick Charaudeau⁴, la « magie de la voix » crée un lien avec l'auditoire : elle mobilise de l'empathie, des appréciations, des facteurs identitaires. En d'autres termes, elle projette du contenu pathémique. Ce dernier permet de construire et/ou renforcer la relation qui se tisse entre l'instance productrice et l'instance réceptrice dans le monde radiophonique.

Dans le présent travail, nous aborderons le cas d'une matinale d'information colombienne, comme illustrative de la construction discursive de la proximité. Dans le contexte national de la Colombie, culturellement, le style journalistique procède d'un souci constant et revendiqué de rapprochement marqué avec le peuple. Les modalités d'identification avec l'auditoire se présentent sous de multiples facettes, même quand la plupart des stations sont de nature juridique privée. En effet, selon Alfonso Merayo-Pérez⁵ « en Amérique latine, il ne convient pas d'identifier

³HERVÉ GLEVAREC, « *Ma radio* », *attachement et engagement : Enquête de réception auprès d'auditeurs*. Bry-sur-Marne : INA, 2017, p. 79.

⁴PATRICK CHARAUDEAU, *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2011.

⁵Alfonso Merayo Pérez, (éd.), *La radio en Iberoamérica : Evolución, diagnóstico y prospectiva*. Sevilla, Espagne, 2007, p. 16.

radio publique avec radio d'État, comme il est d'usage en Europe⁶⁷, et, en conséquence les radios peuvent, aux yeux de la population, avoir une nature publique « quand ses contenus s'orientent vraiment vers la construction de citoyenneté »⁸. Notre étude se focalise sur une chaîne de radio privée (Caracol Radio) dont l'intérêt de construire un rapport de proximité avec l'auditoire est explicité par ses acteurs. Précisons : nous entendons la notion de *proximité*, non pas dans les termes journalistiques classiques, par rapport au contenu de l'information, mais au sens d'une relation de partage socioculturel où entrent des dimensions empathiques et pathémiques, mises en évidence à travers le discours, étant donné que « la proximité est une notion culturelle-anthropologique, accessible au langage »⁹.

Notre étude s'étaiera d'abord d'une présentation préliminaire de la chaîne de radio et l'émission étudiée en particulier, contexte de la recherche avant que ne soient explicités la démarche ethnographique et son cadrage théorique auquel nous nous référons. Sur ces bases nous proposerons ensuite une étude de cas portant sur un extrait exhibant une manifestation singulière mais représentative de l'émotion. Notre objet consistera à tenter d'en dégager le processus constitutif, et ses liens avec la notion de proximité.

2. « 6 AM Hoy por hoy » et la radio en Colombie

La Colombie est un pays très attaché au médium radiophonique. Selon la dernière enquête de consommation culturelle de 2017, réalisée par le Département Administratif National de Statistique (DANE), 62%

⁶Toutes les traductions sont établies par les auteurs.

⁷ En France et en Italie par exemple, la notion de mission de *service public* de la radiotélévision relève explicitement de l'autorité de l'État. Encore faut-il toutefois préciser que la notion de radio étatique d'une part ne signifie pas nécessairement gouvernementale (au compte du pouvoir). Cette question, supposée tranchée en France depuis la fin de l'Ortf, ressurgit pourtant régulièrement dans le débat public. On ne citera, à titre de simple illustration, que la polémique, en octobre 2018, entre JEAN-LUC MÉLENCHON et les instances éditoriales de France info. Ces dernières se sont récréées aux accusations du leader politique de « téléguidage par le pouvoir » en affirmant, par la voix de VINCENT GIRET, directeur de la chaîne, que celle-ci « n'est pas une radio d'État, non, c'est une radio de service public » (déclaration à l'antenne du 17/10/2018).

⁸ *Ivi*.

⁹ CHRISTIAN PLANTIN, *Les bonnes raisons des émotions : Principes et méthode pour l'étude du discours "émotionné"*. Bern Berlin Bruxelles, etc.: Peter Lang, 2011, p. 25.

de la population de plus de 12 ans écoute la radio, dont 59% tous les jours. Avec un impact culturel, où « la radio est, sans aucun doute, un des médias les plus enracinés populairement et un des moyens de cohésion le plus important dans un pays si hétérogène comme la Colombie »¹⁰. La chaîne de radio objet de notre étude, s'appelle « CARACOL RADIO », nom résultat d'une apocope, avec un sens autonome (« escargot »), de CAdena RAdial COLombiana. Fondée en 1948, de diffusion nationale, cette entreprise privée appartient au groupe espagnol PRISA depuis 2004. On insistera sur le fait qu'en dépit de son statut juridique de station privée, cette chaîne est considérée culturellement étant au service du public.

L'émission sur laquelle porte notre analyse est *6 AM Hoy por hoy*, qu'on pourrait traduire par « 6h du matin, au jour le jour ». Il s'agit du programme informatif de la matinale qui, selon les études d'audience, s'avère aussi le plus écouté de la radio colombienne. Depuis 1979, il est diffusé de lundi au vendredi entre 4h et 11h pour une écoute massive de 6h à 9h, et depuis 2017 une proposition en format audiovisuel est présentée à la télévision de 6h à 8h. Cette émission présente une distribution horaire déjà établie. En effet, entre 6h et 9h, une première focalisation majeure porte sur les informations du jour et les affaires politico-économiques. Une séquence de deux heures ouvre ensuite l'antenne à des sujets d'intérêt général, des conseils et des expériences personnelles. Cette partie du programme, sous les formats magazine et chronique orientés vers les questions sociales, vise à susciter la motivation personnelle des auditeurs (récits de vies ordinaires mais exemplaires, avec une insistance sur les cas de résilience), s'efforce de leur venir en aide dans différents domaines (conseils à l'appui) ou encore tend à servir de porte-parole des dénonciations d'injustices, de scandales, de dommage ou de dangers sociétaux (en relais de lanceurs d'alerte). Cette dernière mission renforce la construction du rapprochement avec l'auditoire, déjà revendiquée par Caracol Radio. La station cherche en effet à construire en permanence cette image de proximité, tendance qui se matérialise dès le slogan de la chaîne : *Caracol radio más compañía* (« Caracol radio, plus de compagnie »). De fait, comme en français, l'unité lexicale *compañía* renvoie, en espagnol colombien, à la notion de coprésence, d'entourage plus ou moins affectif : il s'agit de se trouver auprès de quelqu'un, de l'ac-

¹⁰ JUAN CARLOS VALENCIA RINCÓN, « ¿Qué está pasando con la radio colombiana? », In : PEREIRA GONZÁLEZ, JOSÉ MIGUEL, VILLADIEGO PRINS, MIRLA et SIERRA GUTTIÉRREZ, LUIS IGNACIO (Coord.), *Industrias culturales, música e identidades*, Pontificia Universidad Javeriana, Bogotá, 2009, p. 91.

compagner. Ainsi, *Acompañar*, « tenir compagnie » renvoie à l'idée de distraire une personne de sa solitude. Le terme de « compagnie » fait de la sorte appel à une présence matérielle, animée, alors que le dispositif radio relève *a priori* d'abord d'une rationalité sociotechnique : il offre, certes, une médiation entre des sujets qu'il rapproche mais il n'en demeure pas moins un objet qui véhicule une voix diffusée à distance, voire son simulacre (par la chaîne de transformation sonore)¹¹. La formule inscrit, de même, l'instance médiatique dans la sphère concurrentielle : Caracol revendique de représenter « plus » de compagnie, par rapport aux autres chaînes, dans la mesure où l'appel à la notion implicite le fait qu'il s'agisse d'une qualité intrinsèque de la radio. Assumant une sorte d'ethos de supériorité (la radio par excellence), la tournure superlative suscite ainsi une attente particularisante et singulière : véritable instanciation pathémique projetée sur son auditoire, elle ébauche un lien contractuel, fondé sur la promesse d'une présence bienveillante et continue. De plus, dans cette émission matinale en particulier, les journalistes se projettent comme proches des auditeurs, par le partage des expériences, des problèmes et par l'appartenance à la même culture, en une manière de clin d'œil fait à l'identité nationale.

3. *Un abord ethnographique*

L'étude de cette émission a fait l'objet d'un travail de terrain, d'ordre ethnographique (et instrumenté à l'aide d'enregistrements audiovisuels), en immersion de plusieurs mois, à trois reprises, au sein de l'équipe de rédaction, en mars et en juillet 2016 et en août 2017. Le corpus se compose ainsi des journaux de terrain, de vidéos en studio, en production et dans les conférences de rédaction, des podcasts du programme, de tweets, des entretiens de journalistes avec des enregistrements sonores et parfois vidéos, des scripts du programme et des captures d'écran qui révèlent la communication entre le producteur et les journalistes. Ce travail de terrain n'avait pas comme seul objectif la récolte brute des données. De fait, l'observation participante de l'une d'entre nous, qui a travaillé aux côtés des membres de la rédaction, a permis de connaître le déroulement des actions, mais aussi, de réaliser des tâches des professionnels des médias. La mobilisation de la démarche ethnométhodolo-

¹¹ On peut consulter à ce sujet les travaux fondateurs de PIERRE SCHAEFFER, *Machines à communiquer*, Paris, Seuil, Tome 1 : *Genèse des simulacres*, 1970.

gique d'Harold Garfinkel¹² s'est vue renforcée dans notre approche, au fil du travail avec les acteurs sociaux du journalisme, de l'intérieur, en s'efforçant d'accomplir les actions qui leur sont naturelles. La compréhension des raisons des procédures de même que l'accès à la logique du fonctionnement interne ont été de la sorte éclairés et rendus accessibles.

De plus, l'instrumentation s'est vue justifiée par l'enrichissement qu'apporte l'emploi des artefacts technologiques à l'ethnographie. On suivra ici Alessandro Duranti¹³, pour qui ces derniers permettent d'effectuer des descriptions plus profondes, en motivant une analyse complexe, prenant en compte le plus grand nombre possible d'éléments pertinents. Les enregistrements des actions quotidiennes des professionnels considérés dévoilent les gestes de métier et relèvent de la naturalité des comportements. En fin de compte, l'observation ethnographique, liée à l'approche ethnométhodologique, constitue une voie d'accès aux pratiques des acteurs, depuis leur point de vue, pour essayer de comprendre le sens attribué par eux aux actions, connaître la manière dont les choses se mettent en place au sein des multiples procédures – dans notre cas, dans la construction du discours radiophonique. L'assistance de l'instrumentation (capture audiovisuelle, transcription, alignement texte image son et indexation numérique des données), permet d'avoir accès aux phénomènes de façon répétée et selon les besoins afin de repérer des éléments, qui, au premier contact, peuvent passer inaperçus.

À ces cadres théoriques croisés de l'ethnométhodologie et de l'ethnographie, on ajoutera celui de l'analyse du discours et de la conversation qui nous permet de questionner les fonctionnements participatifs de la parole journalistique, en la reliant aux enjeux de sa portée sur les publics.

4. *Étude de cas : une construction discursive de l'émotion*

Dans cet article, nous nous concentrerons particulièrement sur le fonctionnement de l'expression empathique et plus généralement sur le partage social des émotions. Pour cela, nous nous focaliserons sur un extrait d'un entretien radiodiffusé réalisé le 8 août 2017 à 9h40, c'est-à-dire dans la partie de l'émission *6 AM Hoy por hoy* qui aborde des sujets d'intérêt général et met en exergue la mission médiatique de porte-parole des dénonciations sociales.

¹² HAROLD GARFINKEL, *Studies in ethnomethodology*, Prentice Hall, New Jersey, 1967.

¹³ ALESSANDRO DURANTI, *Linguistic anthropology*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.

L'entretien a lieu par téléphone avec le petit-fils d'une personne indigène victime d'incohérences du système de santé colombien. Il s'agit, de plus, de l'acteur principal du film *L'étreinte du serpent*. Ce film, sorti en 2015, a gagné plus de vingt prix de reconnaissance mondiale, parmi lesquels ceux du festival de Cannes (2015), du festival international du film d'Erevan et a fait l'objet de la nomination, pour la première fois, d'un film colombien aux Oscars. Cela explique le fait que la personne susdite soit connue de la majorité de la population. De plus, son appartenance à une tribu indigène favorise l'empathie car le manque d'attention du gouvernement envers cette catégorie de la population est socialement notoire ou du moins circulant dans l'espace public.

Cet entretien révèle une construction émotionnelle de l'indignation à travers tant de la parole que de la voix¹⁴. Notre étude consiste à observer le processus par lequel le médium radiophonique tend à susciter de l'émotion chez l'auditeur, aussi concentrerons-nous notre attention sur la séquentialité des tours de parole des journalistes en tant qu'agents sociaux médiatiques. Avant l'entretien proprement dit, sa diffusion est mise en perspective à des fins justificatives. Cela obéit au procédé professionnel fondé sur le besoin pédagogique de fournir les explications utiles à l'auditoire mais aussi de présenter à ce dernier la raison pour laquelle l'invité mérite d'être entendu. L'information est introduite par le directeur de l'antenne, également en charge du programme, avec un sommaire préliminaire à un mini récit, qui montre déjà l'étonnement et annonce la coloration affective du traitement du dossier¹⁵ :

Extrait [1] (séquence en studio, à l'antenne)

1. DAR: *son las cosas que pasan en colombia con el sistema de la salud*
ce sont les choses qui arrivent en colombie avec le système
de santé

La construction impersonnelle ouvre un énoncé d'évidence qui emprunte à une croyance populaire partagée, teintée de fatalisme. Ce discours journalistique de sens commun assume ainsi une vision culturelle : c'est précisément l'absurdité de la situation qu'on donne à reconnaître qui per-

¹⁴ Au moment de la diffusion, la radio visuelle n'est plus active, ce qui écarte de la diffusion d'autres registres multimodaux.

¹⁵ Les conventions de transcription correspondent à celles du groupe ICOR de 2013. Pour les participants de cet extrait, les acronymes DAR, ERI et PAT renvoient respectivement aux personnes du directeur d'antenne (également responsable de la matinale) et à deux des journalistes présents en studio.

met d'en assurer le partage collectif auquel il est fait appel ensuite :

Extrait [2]

2. DAR: *ustedes se acuerdan de la película el abrazo de la serpiente* // =
vous vous rappelez du film l'étreinte du serpent // =

Cette question rhétorique posée aux autres journalistes en studio permet aussi au public, de se sentir interpellé, comme tiers symbolisant, en tant que destinataire de la demande. Il approfondit ensuite cette invite au partage des référents culturels en précisant de quel acteur en particulier il s'agit.

Extrait [3]

5. DAR: *=pues bien (.) el protagonista (.) que interpretó a karama/ka[te]* &
=eh bien (.) l'acteur (.) qui a interprété karama/ka[te] &

Ainsi, la personne dont il va être question est située dans le contexte culturel précédemment évoqué, après quoi, le journaliste commence la présentation du déroulement de l'accident subi par l'acteur âgé, clôture liminaire de la séquence narrative proprement dite.

Extrait [4]

7. DAR: *&sufrió un accidente tiene setenta años le dio por subirse a un árbol*
& il a eu un accident il a soixante-dix ans il est monté dans
un arbre

Suite à la première proposition narrative qui fait office de sommaire (« il a eu un accident ») une incise survient dans le récit pour préciser l'âge du protagoniste. Or cette information fait précisément appel à l'empathie en introduisant un paramètre socialement sensible qui renvoie à la fragilité potentielle de l'intéressé. Ce mouvement est directement renforcé par l'expression d'une complémentarité explicite entre le contenu verbal et le format vocal, qui revêt la forme d'un régulateur (signal de rétroaction de la ligne 10) :

Extrait [5]

9. DAR: *se:: subió al árbol el árbol se fracturó*
il est:: monté à l'arbre l'arbre s'est rompu &
10. ERI *((gemido de dolor))*
((gémissement de douleur))
11. DAR *&se cayó se quebró la rama cayo él desde una altura de siete metros*

&il est tombé la branche s'est cassée il est tombé d'une
hauteur de se↑pt mètres

Au milieu de son récit, quand le narrateur précise l'action matérielle qui cause l'accident (« l'arbre s'est rompu ») on entend un gémissement mimant la douleur de la part d'un autre journaliste (ERI) en studio. Cette forme vocale, scénique, renvoie à une expression empathique du corps, à l'adresse de l'auditoire. Quelques secondes plus tard, le narrateur cède son tour à la journaliste qui doit approfondir l'information avec une qualification du système de santé :

Extrait [6]

16. DAR: *aquí viene el drama (.) de la salud en colombia*↓=
on en arrive au drame (.) de la santé en colombie↓=

Le tour de parole suivant s'ouvre avec le ligateur *claro* (« bien sûr ») qui articule, selon un procédé d'étayage rhétorique de l'attention (ordinaire en conversation et nécessaire en discours médiatique oral), ce qui précède à l'exposé du problème même.

Extrait [7]

17. PAT: =*claro porque esto pasó el veintitrés de julio desde entonces le dijeron usted*
=bien sûr parce que cela s'est déroulé le vingt-trois juillet
depuis ils lui ont dit vous
18. PAT: *requiere una radiografía urge↑ntemente de su columna*=
avez besoin d'une radiographie d'urge↑nce de sa colonne=

Dans la progression séquentielle de ce nouveau tour de parole, le connecteur argumentatif de justification (*porque*) introduit l'unité de construction de tour reposant sur la proposition factuelle (« cela s'est déroulé le vingt-trois juillet ») qui inclut l'indicateur temporel de la date de l'accident. Ce balisage, après le cadrage opéré par la situation initiale du micro récit, installe la pertinence informationnelle (qui correspond à la complication dans la séquence narrative) induisant potentiellement la réaction de l'auditoire (plus de quinze jours se sont écoulés entre les faits et la prise d'antenne). L'adverbe *desde* (« depuis ») permet ensuite de mettre au jour la période de temps écoulée entre le jour de l'accident et le temps zéro de l'énonciation. Cette précision factuelle qui réfère à la prise en charge énonciative au titre de la rigueur du traitement journalistique, voit son sens renforcé quand la journaliste ajoute la notion d'urgence médicale, avec une intonation montante d'emphase sur l'adverbe

concerné. De plus, cette qualification d'urgence est attribuée aux médecins, en faisant ainsi appel à leur expertise, comme preuve de la validation de son propos. En glose de cet énoncé dialogique (discours rapporté direct des médecins), le directeur du programme justifie ce besoin en faisant appel à un constat d'évidence (introduit par la particule : *claro*). Il introduit au passage la voix de la rationalité de *bon sens* dont il se fait le responsable, au sens goffmanien¹⁶ et le médiateur, en écho d'une possible réaction du tiers symbolisant qu'il suscite en la portant.

Extrait [8]

19. DAR: =*cl*↑*ro para saber qué había pasado*↓=
 =*bi*↑*en sûr pour savoir ce qui s'est passé*↓=

Il se trouve que, consécutivement à ce commentaire d'assentiment, relativement péremptoire (acoustiquement marqué du contour prosodique final descendant), la journaliste enchaîne à son tour sous forme d'énoncé-écho introduit à nouveau par la particule *claro*. Celle-ci ouvre l'extrait [9] à ce qui paraît un renforcement assertif mais qui s'avère un infléchissement argumentatif.

Extrait [9]

20. PAT =*claro y que la e p s lo traslade a bogotá para [que]*↗
 =*bien sûr et que la e p s*¹⁷ le transfère à bogotá pour
 [que]&
 21. DAR [jum]
[mh]
 22. PAT *↗eh pues le haga seguimiento a este accidente [...]*
 & euh assure donc le suivi de cet accident [...]

L'orientation logique de ce dernier se distingue en fait de celle du contenu propositionnel que vient d'émettre DARio puisqu'il s'agit de préciser plutôt qu'une recherche de diagnostic, une nécessité pratique

¹⁶ Goffman distingue en effet trois formats de production de la parole du locuteur qui peut assumer la fonction d'*animateur* (au sens technique de producteur énoncif, « machine parlante ») par opposition aux rôles d'*auteur* qui émet des opinions, choisit d'encoder verbalement ce qu'il cherche à exprimer et de *responsable*, à titre personnel, ou comme représentant collectif de ses propos, comme énonciateur d'une source auto-identifiée. Ces positions, mouvantes, peuvent se figer pour des raisons socioinstitutionnelles, comme c'est souvent le cas dans les cadres médiatiques. Cf. IRVING GOFFMAN, *Façons de parler*, Minuit, 1987, p. 154 *sqq.*

¹⁷ Entidad Promotora de Salud : Institution de promotion de la santé.

préalable pour le patient. Le déplacement de ce dernier à la capitale est induit par l'examen radiologique spécialisé. Le script de PATricia Pardo implicitant la finalité était tourné vers sa modalité : reconnectant (ligne 22) sa proposition à l'explication de son responsable d'émission, elle préserve la face de ce dernier (qui a entretemps, sous le *jum*, émis un signal de rétroaction concessif, attestant d'une convergence de coconstruction) tout en restaurant la séquentialité argumentative¹⁸. En tout état de cause, le même outil logico-grammatical : *claro* (« bien sûr ») répond ainsi à quelques millisecondes d'intervalle à trois valences argumentatives : d'une part, la première occurrence (ligne 16) inscrit l'événement dans un cadre générique (« le drame de la santé en Colombie ») dont il devient une illustration singulière, par inférence. On pourrait paraphraser le *bien sûr* par *en effet*. La deuxième occurrence revêt un effet de sens assumant l'évidence de la décision médicale, comme allant de soi avec comme paraphrase traduite possible : *bien entendu*. La troisième occurrence ratifie cette évidence et place une relation de cause-conséquence entre la procédure demandée (la radiographie) et l'action qu'elle implique (le déplacement à Bogotá). Cette dernière renforce de plus le caractère de gravité du cas, condition nécessaire du transfert à la capitale du pays. Sous ses deux premières occurrences, la particule articule deux formats énonciatifs : le premier en introduisant un commentaire explicatif d'un énoncé générique et le second en introduisant la parole (ou, en l'occurrence, la pensée supposée) collective implicite dans l'énoncé rapporté qui précède. Le troisième *claro*, échoïque, relève d'un niveau *meta*, dans la mesure où il réaligne l'argument et était un besoin structurel de remise en cohérence de l'architecture du raisonnement logique. Sous le recours à ces procédés d'apparence logique et relevant *a priori* de la rationalité argumentative, émerge un système de ponctuation de l'oral. Ces relais du discours autre, en structurant discursivement les implicites sociaux, font appel aux ressources de la relation intersubjective et à la dialectique même / autre par l'espace discursif ainsi ouvert. C'est de ce processus d'intégration des discours circulants, de divers niveaux et d'origines multiples, orienté vers le formatage de la réception, que se tisse en particulier la parole de DAR, directeur du programme et responsable énonciatif de la production éditoriale.

Ces petits mots du discours participent du reste de l'ambiance dis-

¹⁸ La ponctuation du raisonnement par Dario peut être mise au compte de l'expérience : jalonner la pensée de l'auditeur permet en effet d'éclairer pédagogiquement les étapes d'un discours d'expertise (médicale, en l'occurrence) qui peut paraître relativement technique.

cursive, dont la tonalité est donnée en amont de l'interview et du récit par la présentation de la journaliste PAT en régie, au producteur, et dont l'orientation est assumée par l'équipe du programme. En effet, un extrait filmé en régie permet de mettre au jour ce que Charaudeau définit, au sein du contrat de la communication médiatique de l'information, comme le processus de transformation qui permet à un événement brut interprété par l'instance médiatique de devenir un événement construit par elle, une « nouvelle »¹⁹. En l'espèce, en amont de la prise d'antenne, la journaliste <PAT> se rend en régie prévenir le producteur <PRO> et son assistant <ASS> qu'elle tient « une chronique sociale importante » afin d'obtenir son autorisation d'investigation plus fouillée en vue du passage à l'antenne.

Extrait [10] (séquence en régie, hors antenne)

1. PAT *edison (inaud.) social (inaud.)*
edison (inaud.) sociale (inaud.)
2. PRO *una qué/ /*
une quoi/ /
3. PAT *una crónica social importante\ (.) se acuerda de:l*
une chronique sociale importante (.) vous vous rappelez du:
4. *protagonista del abrazo de la serpiente/ /*
protagoniste de l'étreinte du serpent/ /
5. PRO *[sí\]*
[oui\]
6. ASS *[sí\]*
[oui\]
7. PAT *está enfermo marica\ delicadísimo de salud en una clínica en*
il est malade mec\ sa santé est extrêmement fragile dans
une clinique dans
8. *una clínica en leticia/ (.)y no lo quieren atender\ (.) no le*
une clinique à leticia/ (.) et ils ne veulent pas le traiter\ (.)
ils ne
9. *quieren sacar una radiografía ni ninguna mierda\ me acaba de*
veulent pas lui faire une radiographie ni aucune
merde\ vient
10. *escribir gustavo*
de m'écrire gustavo
11. (14")
(passage non transcrit)

¹⁹ CHARAUDEAU, *op. cit.* p. 94.

12. PRO *quien denuncia// quien denuncia//*
qui dénonce// qui dénonce//
13. (3'')
14. PRO *él debe saber estar malito entonces toca llamar a alguien ahí*
il doit être malade alors il faut appeler quelqu'un d'autre là
15. PAT *el vocero es el nieto alberto*
le porte-parole c'est le petit fils alberto
16. PRO °*hagalé*°
 °*allez-y*°

On notera que PAT procède par une opération de cadrage thématique préalable (au sens de l'installation de la mémoire partagée dans la pensée du colocuteur), vérifiant d'abord que PRO connaît lui-même l'acteur du film, avant de lui décrire la situation. Si elle a des propriétés séquentielles et en projette structurellement des enchaînements, cette manifestation de la progression thématique assure également un liant affectif dans l'élaboration de l'intersubjectivité : la phase d'accordage sur le connu, dégage d'autant plus l'étonnement et la surprise suscités par les contours du nouveau, quels qu'en soient les degrés de pertinence. Dans cette séquence en coulisses, préparatoire à la sélection des sujets du jour, donc, l'intrication locale des formats de rationalité professionnelle (la catégorisation « chronique sociale » s'inscrit dans le paradigme journalistique) et des relations socioaffectives (constituées d'adresses directes, phatiques : *edison, marica*, d'interpellations : *se acuerda de:l*, de modalisations : *importante*), nourrit la (macro) visée éditoriale, dans une relation dialectique. Sur ces bases, le premier mouvement séquentiel (sommation-réponse-évaluation) se déploie rhématiquement dans le tour de parole 7. Celui-ci succède au tour valant pour accusé de réception du topique conversationnel (<l'acteur du film *L'Étreinte du serpent*>) et va assumer une stratégie captatoire, en dramatisant le contenu informationnel qui vient d'être posé²⁰. Cette orientation est assumée par le choix du degré superlatif pour décrire l'état du patient : *delicadísimo* (« des plus fragiles »). Par la suite, PAT impute la responsabilité au personnel de la clinique et, par ricochet, de la mutuelle, en consolidant le statut de « victime » du patient, déjà esquissé par son état de santé. La journaliste ajoute à cela un commentaire glosant la mauvaise volonté des services

²⁰ Tout se passe en l'occurrence comme si la recherche d'adhésion pour le dossier du jour auprès du producteur constituait une préfiguration du formatage de la réception pour l'auditoire : de fait, on *vend* son sujet dans le double cadre de la ligne éditoriale et des attentes supposées du public.

médicaux, souligné par une grossièreté (*ni ninguna mierda*), expression non seulement familière mais surtout d'un haut degré expressif, marque d'engagement subjectif de la journaliste. Cette assumption projette celle de la source journalistique de référence (« Gustavo », qui « dénonce »), en renfort du sentiment d'indignation revendiqué pour susciter l'éclairage de l'alerte médiatique. À son tour, le producteur (ligne 14) exhibe un agir professionnel instantané : son réflexe de souligner la nécessité d'interviewer quelqu'un d'autre que l'intéressé en raison même de son état de santé, constitue une marque intégrative implicite de validation du dossier, dont l'actualisation est ainsi reversée pragmatiquement au script du processus de transaction dans l'espace stratégique de la communication médiatique²¹. Ce bouclage de la décision du passage à l'antenne, généralement plus longuement négociée, achève d'articuler dans le cours d'action deux instances qui font l'objet de la pensée critique :

– la mise au jour de la nouvelle brute issue de l'appréciation individuelle ou collective des agents sociaux de l'instance médiatique : réactivité personnelle, savoir-faire, auto-censure et intuition se mêlent dans cet engagement empirique, impressionniste et consciencieux à la fois ;

– le réalisme journalistique du façonnage de la précédente (modalisation, narratabilité, anglage du sujet) qui se déploie dans l'espace médiatico-discursif en termes de stratégie informationnelle, opérationnelle et captatoire.

Pour en revenir aux données diffusées, comment cette dimension socioémotionnelle, tissée d'engagements et de stratégies se manifeste-t-elle à l'antenne ? Au plan discursif, loin d'être circonscrite au registre strictement verbal et portée du reste par diverses marques prosodiques, elle se coule également dans le fonctionnement des cadres participatifs à l'antenne. Ainsi, pendant que PAT présente au micro le besoin de transférer la personne à Bogotá (ligne 20), on entend un *jum* de la part du directeur (cf. *supra*, extrait [9], ligne 21), qui manifeste sous l'onomatopée une marque d'empathie face à la situation vécue par le patient. De même, avant d'introduire l'invité, la journaliste poursuit le parcours précité de production d'émotion, d'empathie et d'indignation vis-à-vis de l'agir de la mutuelle (EPS), en déclinant les indicateurs suscitant le rapprochement affectif : sous forme résomptive, elle répète l'âge de la victime de l'accident et le caractère « d'urgence » de sa situation.

Extrait [11] (séquence en studio, à l'antenne)

22. PAT [...] *como bien lo dice*

²¹ CHARAUDEAU, *Ivi*.

23. [...] comme vous le dites bien
usted dario .h don antonio bolívar tiene seten↑ta años y necesita
dario .h monsieur antonio bolivar a soixa↑nte-dix ans et
il a besoin
24. *urgentemente cuidados médicos .h [...]*
de soins médicaux d'urgence .h [...]

Le cadre factuel installé dans cette tonalité compassionnelle, la journaliste peut présenter le petit-fils de l'acteur, en duplex, comme témoin crédible, non pour sa neutralité mais précisément en raison de sa proximité avec Antonio Bolívar. On peut déceler sous ce mouvement (informer – compatir – émouvoir) une illustration partielle et adaptée des trois opérations discursives de la persuasion « enseigner, plaire, toucher (*docere, delectare, movere*) »²², lesquelles relèvent du processus d'administration des preuves objectives dans le cas de la narration et de l'argumentation. Ces dernières requièrent « de fournir aux auditeurs des indices périphériques de vérité : ce sera la fonction des preuves liées à l'*ethos* (« *aie confiance* ») et des stimuli émotionnels quasi physiques, qui constituent le *pathos* »²³. C'est d'autant plus le cas dans le tour concerné, qui assume le rassemblement communautaire sous l'affection supposée du pays tout entier pour la figure de la personnalité accidentée.

Extrait [12]

24. PAT [...] *su nieto eh albert ricardo atama es*
 [...] son petit-fils eh albert ricardo atama est
25. *quien nos va a contar realmente qué es lo que está pasando en estos*
celui qui va nous raconter vraiment ce qui se passe en ce
26. *momentos con el querido↑simo por todos antonio bolívar↓ hola albert*
moment avec le très che↑r pour tous antonio bolivar↓
salut albert

Dans ce fonctionnement propre à la radio de proximité – qu'on peut envisager ici au sens anglo-saxon de média communautaire –, tout se passe à l'inverse d'un mouvement argumentatif délibératif, où le journaliste assumerait éditorialement un rôle professionnel d'enquête équilibrée, « à charge et à décharge ». Le questionnement porte du reste exclusivement sur la responsabilité de l'institution médicale, assignée à

²² PLANTIN, *op. cit.*, p. 18.

²³ *Ivi.*

un *They code (trasladan)*²⁴, dont on se départit du discours comme de l'action, ce qui a pour effet de susciter une empathie avec le patient et les proches :

Extrait [13]

34. PAT [...] *por qué no lo trasladan (.) a bogotá para hacerle todos*
[...] pourquoi il n'est pas transféré (.) à bogotá pour
lui faire tous
35. PAT *los chequeos médicos que necesitan//*
les examens médicaux nécessaires//

De même, est-ce auprès de l'invité et non à la partie adverse elle-même que l'instance journalistique s'enquiert des propos tenus par cette dernière, comme le montre l'extrait [14] :

Extrait [14]

43. DAR [*pero qué dice qué dice*] *la e p s// qué alega*
[mais qu'est-ce qu'elle dit qu'est-ce qu'elle dit] *la e p s//*
44. DAR *la e p s albert//*
qu'est-ce qu'elle affirme *la e p s albert//*

La professionnalité ainsi assumée est explicitement celle du journalisme lanceur d'alerte qui prend étai de l'émotion distribuée pour informer et des gestes de métier pour véhiculer le formatage affectif de la réception. Une manifestation plus subtile peut en être décelée dans l'extrait ci-après. Après quelques tours de questions – réponses entre l'invité et les journalistes, visant à des demandes de précision et de remerciement de l'invité au média pour lui avoir permis de procéder à son récit, le responsable éditorial de l'émission (DAR) propose une reformulation pittoresque, quasi scénique, du propos d'Albert Ricardo (ligne 54) :

Extrait [15]

54. DAR *y entonces dicen pero*
et alors ils disent mais

²⁴ On doit à Gumperz l'opposition entre un code linguistique intégratif (celui de la famille, de la communauté : *We code*) et un code adversatif (généralement plus formel, institutionnel et *in fine* exclusif : *They Code*). Pensée pour le contact de langues en situation de multilinguisme, la notion d'alternance codique peut être étendue aux cas de détermination d'identité sociale, culturelle idéologique : la différenciation se laisse relier à la dominance vécue ou exprimée. Cf. JOHN GUMPERZ, *Discourse strategies*, Cambridge: Cambridge University Press, 1982, p. 95 *sqq.*

55. *pónganlo en la e p s y yo lo atiendo pero si no me lo ponen yo no amenez-le à la e p s et je m'en occupe mais si vous ne l'amenez pas*
56. *puedo ir por él*↓
je ne peux pas y aller pour lui↓

En imputant les propos à l'EPS (sous un format de discours rapporté direct) dont il se fait l'animateur en glissant de la troisième à la première personne, DAR souligne l'incohérence de la mutuelle, par contraste avec le tour précédent où l'invité confirmait que le patient était toujours immobilisé. Cette assomption subjective par le directeur d'antenne, en direct, de la dénonciation de l'absurdité de la situation décrite par le témoignage n'est ni gratuite ni fortuite. Par la suite, en clôture d'entretien, le directeur du programme fait du reste appel directement aux personnes de l'institution administrative concernée ainsi qu'au gouvernement à travers la surintendance²⁵.

Extrait [16]

75. DAR *abí está al oído de la (.) e p s indígena mallamas y también de la*
voilà à l'oreille de la (.) e p s indigène mallamas et aussi de la
76. DAR *superintendencia de salud [...]*
surintendance de santé [...]

Par suite, dans son envoi au sens rhétorique, il modalise le dossier pour son caractère remarquable (*un caso eh muy emblemático*) en rappelant avec l'âge de la victime sa vulnérabilité au même titre que son rôle dans le rayonnement culturel du pays :

Extrait [17]

76. DAR [...] *porque es un caso eh muy emblemático con*
[...] parce que c'est un cas eh très emblématique avec
77. DAR *una persona de seten↑ta años eh: protagonista de esta película que*
une personne de soixa↑nte-dix ans eh : protagoniste de ce film qui
78. DAR *tanta gloria le ha dado también a la producción cinematográfica*
a donné autant de gloire à la production
cinématographique
79. DAR *nacional*
nationale

²⁵ Entité qui veille au bon fonctionnement des institutions du domaine médical.

Cette synthèse, prise dans un mouvement ternaire classique de *captatio benevolentiae*, supporte une mise en scène verbale qui accentue l'indignation, dans la mesure où elle fait appel à une logique socio-culturelle : l'apport antérieur du blessé au pays n'est pas payé de retour dès qu'il se trouve dans la nécessité et ses droits élémentaires sont bafoués.

La mise en œuvre incrémentale de l'émotion s'appuie en grande partie sur le plan discursif comme permet de le déceler la trajectoire de la séquentialité narrative, mais aussi sur le plan proprement vocal : la nature sonore du média assure l'emballage phonétique-prosodique de la mise en discours et de la production affective du sens dont l'orientation interprétative est formatée pour l'auditoire. Cette actualisation vocale repose aussi sur le ton pris par les journalistes dans certains énoncés, comme pour la reformulation précédemment citée de la ligne 54 ou les intonations montantes dans des mots précis comme *sie↑te* (« sept ») (ligne 11), *urge↑ntemente* « d'urgence » (l. 18), *seten↑ta* « soixa↑nte-dix » (l. 23), entre autres. De même, l'invité par son accent, son débit et ses constructions grammaticales, authentifie vocalement son appartenance à une tribu indigène. Il revendique du reste par la suite explicitement cette identité sociale et culturelle en y associant l'allusion à une sensibilité communautaire partagée, renvoyant à l'expression d'un *nous* collectif, support d'un *We Code* (cf. *supra*, note 22) :

Extrait [18]

30. INV *y de hecho es mi abuelo soy del pueblo kaina somos del pueblo kaina y*
et en fait c'est mon grand-père je suis du peuple kaina
nous sommes du peuple kaina et
31. INV *estamos pues eh preocupados por la situación actual que está eh:*
nous sommes bon eh inquiets par la situation actuelle que
32. INV *pasando pues mi abuelo*
traverse eh: bon mon grand-père

Au-delà de cette expression locale en discours de solidarité, la procédure d'administration de la preuve par la voix, précédemment évoquée, est une modalité à laquelle recourt la radio, pour attester de sa crédibilité, « c'est la preuve par le "vu-dit-entendu" qui devrait attester sans fard "ce qui est" »²⁶. Ainsi, la recherche de confiance dans le cadre du contrat de communication, converge avec le pouvoir de susciter de l'empathie et de l'adhésion avec les auditeurs, dont la voix radiophonique se fait un vecteur crucial. Noza Smati et Caroline Fiévet précisent à ce titre que :

²⁶ CHARAUDEAU, *op. cit.*, p. 72.

« la voix du journaliste ou de l'animateur radio (voix douce, déterminée, timide, masculine, féminine, etc.) permet de jouer la proximité auprès des auditeurs, de les interpeller et installe un rapport particulier entre instance médiatique et récepteur »²⁷.

On saisit sous le bouclage qui précède que la relation avec le public se coule bien dans l'interpénétration des moyens déployés en amont et en cours de diffusion : d'une part, mise en scène médiatique d'une présence proximale projetée auprès des auditeurs (modulations vocales, ethos empathique, affichage d'expressivité et d'affectivité, jouées et vécues à l'antenne), d'autre part, exhibition d'un agir professionnel (maîtrise du *story telling*, des formats et séquentialité discursifs, recherche de crédibilité par authentification et engagement dans le processus d'investigation, éclairage pédagogique, clarté de l'exposé informationnel...).

5. Conclusion

Dans le cas étudié, la progressive élaboration d'un discours émotionné à travers la séquentialité narrative, est distribuée entre la présentation de l'information, le recueil du témoignage en direct et l'appel aux entités administratives responsables en mode de conclusion et d'envoi. Bien que ce rôle de lanceur d'alerte soit inscrit dans l'ADN du journalisme d'investigation (on pense à la formule fameuse : « Le courage, c'est de chercher la vérité et la dire »²⁸), discursivement, la médiation journalistique, consisterait globalement plutôt en la recherche équilibrée d'une présentation à visée objective ou neutre. La suspension assumée de cette gestualité énoncive professionnelle au profit de l'appel à l'indignation passe par le recours aux experts (ligne 17), les constructions impersonnelles (lignes 1 et 19) et les reformulations (lignes 54-55 et 56). Elle constitue en ce sens une ressource discursive de la visée empathique qui vient ancrer le processus d'identification et de crédibilité de la chaîne. Au final, même si, pour des raisons d'espace, nous avons délibérément écarté l'analyse de la textualité narrative à proprement parler, (mal)traitée

²⁷ NOZA SMATI & CAROLINE FIÉVET, « La voix », In: FRÉDÉRIC ANTOINE (dir.), *Analyser la radio : Méthodes et mises en pratique*, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, Belgique, p. 118.

²⁸ JEAN JAURÈS, *Discours de remise des prix au lycée d'Albi*, 30 juillet 1903. La citation sera reprise en exergue du journal *L'Humanité* que l'orateur fondera une année plus tard. Loin d'être restreinte au domaine français et francophone, cette référence, à vocation universelle, demeure circulante dans les écoles de journalisme à l'échelle internationale.

au prix de quelques allusions rapides, elle n'en reste pas moins la source d'une inscription générique, un récit oral, avec ses horizons d'attente et sa réversion en format (*story telling*) du paradigme journalistique. Ce double lieu de construction de l'intersubjectivité : horizon d'attente générique d'une part et mise en scène du partage social des émotions de l'autre, façonne ainsi la production médiatique du sens diffusé à l'antenne. Rappelons que, précisément, le format de rationalité choisi, saisi dans le contrat éditorial spécifique avec le public emprunte à l'énonciation affectivo-subjective. User de l'émotion pour alerter, persuader et organiser le traitement informationnel d'un fait révoltant, selon le réglage professionnel, c'est tout un. Simplement, l'engagement rédactionnel se fonde ici dans le continuum du genre discursif/format journalistique et des spécificités des fonctionnements culturels.

En regard des spécificités assumées de la chaîne et du programme, de leur inscription dans un environnement historique et culturel donné, il reste à envisager non seulement une investigation transversale systématique de la collection de phénomènes considérés pour le corpus retenu mais encore une analyse comparée avec d'autres manifestations radiophoniques similaires en domaines latino-américain, européen et français, propres à d'autres données, dont nous disposons. Telles sont les perspectives de notre programme d'étude à venir.